

DU 11 MAI AU 18 JUIN 1940 :

Samedi 11 mai :

L'Allemagne attaque la Hollande, la Belgique et le Luxembourg. Paul Reynaud remanie son ministère. 44 avions ennemis ont été abattus en France. Plusieurs villes du Nord et Colmar ont été bombardées.

Winston Churchill devient premier ministre du Royaume-Uni.

Dimanche 12 :

Les troupes françaises avancent rapidement en Belgique.

Lundi 13 :

La pression ennemie continue en Belgique.

Un article de la page 3 est censuré : *Après l'alerte de Nevers...*

Mercredi 15 :

Une grande bataille est engagée sur la Meuse.

Jeudi 16 :

Autour de Sedan, les troupes françaises déclenchent de puissantes contre-attaques. La Ligne Maginot reste intacte.

Appel du Préfet de la Nièvre à la population : « *Nous sommes en pleine guerre et la guerre est totale. Les armées alliées tiennent victorieusement devant un adversaire acharné. L'arrière doit être digne de l'avant.* » Plusieurs conseils sont donnés pour assurer l'accueil des réfugiés. « *Attention aux bonbons empoisonnés !* »

Vendredi 17 :

Mêlée générale de Namur à Sedan. Les Allemands ont passé la Meuse. Les Français tiennent solidement la frontière de Montmédy à Longwy.

Le chef-pilote Pierre Roy, originaire de Decize, a obtenu deux citations ; il vient d'être nommé commandant.

Samedi 18 :

L'attaque allemande s'est développée ; elle atteint Avesnes, Rethel et Vervins. Le cinéma des Minimes joue *Système D...* et *I.F.I. ne répond plus*, avec Charles Boyer.

Dimanche 19 :

Les Allemands attaquent dans la direction de l'ouest : Guise et Landrecies sont menacées.

M. Paul Reynaud renforce son gouvernement : M. Mandel est nommé Ministre de l'Intérieur, M. Daladier aux Affaires Etrangères et le Maréchal Pétain Ministre d'Etat. « *La situation est grave, mais non désespérée* », proclame le Président du Conseil.

Lundi 20 :

Le général Weygand est nommé Chef d'Etat-Major Général.

A Decize, un assez fort contingent d'évacués est attendu.

Mardi 21 et mercredi 22 :

Gigantesque bataille de chars au nord-ouest de Saint-Quentin. Les Allemands effectuent une Course à la Mer (en application du Plan Schlieffen). De la Somme au Rhin, notre armée en parfait état s'organise pour faire face.

Jeudi 23 :

La ville d'Arras a été reprise par nos troupes.

Vendredi 24 :

Les faubourgs d'Amiens sont atteints par les troupes françaises.

Au cinéma des Minimes, on joue *La Rose effeuillée* et *Le Cauchemar de M. Pérignon* ; au Mondial *Quatre Heures du matin* et *A toute allure*.

Samedi 25 :

Les Alliés accrochent furieusement les Allemands sur la ligne Valenciennes-Cambrai-Arras.

A Fourchambault, les gendarmes ont arrêté un couple d'Allemands : les Oswald.

Dimanche 26 :

Nos troupes infligent de lourdes pertes à l'ennemi. 15 officiers généraux ont été relevés de leur commandement.

« *Nivernais, restez silencieux et calmes !* »

Lundi 27 :

Les Allemands ont pris Boulogne-sur-Mer.

Mercredi 29 :

Le roi Léopold de Belgique a capitulé. Son Premier Ministre M. Pierlot veut continuer la lutte. Article censuré *Albert, lève-toi*, signé Sosthène Trétriste (pseudonyme).

Jeudi 30 :

Repli sur Dunkerque.

Les Poilus Decizois sont convoqués à une réunion obligatoire qui se tiendra le 1^{er} juin à la mairie.

Vendredi 31 :

Violents combats sur l'Yser et à Cassel.

JUIN :

Samedi 1^{er} juin :

Nos troupes poursuivent leur marche vers Dunkerque. A la mairie de Decize, on distribue des cartes d'alimentation.

Les cinémas devront appliquer le black-out à 22 h 30 ; donc les séances sont déplacées à 15 h et 20 h.

Dimanche 2 :

La Croix-Rouge ouvre un centre d'accueil des réfugiés rue du Maréchal-Foch et demande à la population des objets de première nécessité.

Lundi 3 :

L'embarquement des armées alliées commence à Dunkerque au milieu de combats terribles et sans merci. L'aviation allemande a lancé des raids sur la Vallée du Rhône.

Mardi 4 :

Les avions allemands ont bombardé Paris : on déplore 254 morts.

Mercredi 5 :

Le port de Dunkerque, rendu inutilisable, est évacué. *Paris-Centre* publie une première photo d'un convoi de réfugiés.

Jeudi 6 :

Une nouvelle bataille est engagée. Les Allemands attaquent sur un front de plus de 200 kilomètres entre la mer et la route Laon-Soissons.

Vendredi 7 :

La bataille de France continue à faire rage. L'ennemi a engagé 2000 chars. Nos divisions se battent magnifiquement, accrochées aux points d'appui.

Le ministère est remanié : le colonel de blindés Charles de Gaulle, 49 ans, entre au gouvernement comme sous-secrétaire à la Défense Nationale, avec le grade de général.

Jusqu'à nouvel ordre, le marché hebdomadaire de Decize se tiendra sous la Promenade des Halles.

Au cinéma Mondial, on joue *Marius et Fanny*, avec Raimu, Pierre Fresnay, Orane Demazis et Charpin.

Samedi 8 :

Ordre du jour du général Weygand : « *Accrochez-vous au sol de France ! Ne regardez qu'en avant ! Le sort de notre Patrie, la sauvegarde de ses libertés, l'avenir de nos fils dépendent de votre ténacité.* »

A Decize, un noyé est retiré de la Loire : Louis Richard, 32 ans, électricien originaire de Fontainebleau.

Le cinéma des Minimes présente la comédie mouvementée et sentimentale *Calais-Douvres*.

Dimanche 9 :

Les Allemands ont déclenché une attaque formidable entre Aumale et Noyon.

Lundi 10 :

L'ennemi jette en avant tous ses moyens.

Mardi 11 :

L'Italie déclare la guerre à la France et à l'Angleterre, un « coup de poignard dans le dos ».

Que feront les Etats-Unis ? Le Président Roosevelt a promis une aide matérielle aux Alliés...

Mercredi 12 :

L'ennemi cherche à forcer la décision.

Jeudi 13 :

La grande bataille pour Paris. La ligne de front passe par Vernon, Compiègne, Noyon, Soissons, Château-Thierry et Reims.

Le gouvernement français s'est replié « quelque part en France ».

Vendredi 14 :

Ruée allemande vers Paris. Les Allemands sont à Pacy-sur-Eure et Evreux.

Le gouvernement est à Bordeaux.

A Decize, le cinéma passe *César*.

A Imphy, la garde territoriale s'organise et lance le slogan : « *Haut les cœurs et en avant les gars !* »

Samedi 15 :

Repli en ordre de l'armée de Paris.

Dimanche 16 :

Des éléments ennemis ont franchi la Seine dans la région de Romilly. La France n'envisage pas de paix séparée, dit-on à Londres. Plusieurs articles de *Paris-Centre* sont censurés.



A Dunkerque après les bombardements (*Paris-Match*, mai 1940).
